



« LA
LIBERTÉ
DORT.
DEBOUT.
EN
STATUE »

FATTAH N'GADI ET ADNAN TAHA

T.B.



LES VERS ONT REBONDI SUR LES CHANTS A L'AQUILONE

« LA LIBERTÉ DORT. DEBOUT. EN STATUE ».

Fattah N'Gadi (auteur compositeur interprète) et Adnan Taha (poète) se présentaient en duo samedi à l'Aquilone pour une soirée de deux heures « Chants, poésies et musiques du Maroc ». Quelque 100 personnes - dont seuls 15% de la communauté marocaine - ont assisté au spectacle organisé par le Centre culturel arabe en Belgique. Adnan Taha rebondissait en vers sur la musique de Fattah N'Gadi : « *Le duo, comme préparé, était improvisé* », confie le poète.

CRIBLE DE 41 BALLES

Les poèmes de Adnan Taha, originaire de Marrakech, comptaient notamment l'Élégie d'Amado Diallo (recueil « Transparences », primé par la Communauté arabe en 2002), en commémoration au jeune étudiant guinéen criblé le 4 février 1999 au Bronks de 41 balles par quatre policiers (« cow-boys »): « *Bienvenue à New York. Là où la liberté dort. Debout. En Statue...* ». Le poète habite à Bruxelles depuis 1996 et est présent aux Biennales de la Poésie. Il n'est « plus » nostalgique du Maroc « *notamment car je fais un va-et-vient permanent* » : du 9 au 12 février, il est

présent à la Foire du Livre de Casablanca, avec la communauté francophone de Belgique comme invité d'honneur. « *Internet, dit-il, a aussi rapproché Marrakech de Bruxelles* ».

PANORAMA SYMPHONIQUE

Fattah N'Gadi, professeur au conservatoire de Casablanca « *J'habite et j'aime le Maroc, et j'aime la neige en Belgique* », a chanté précédemment à l'Aquilone et à la salle de fête de Droixhe : « *Auparavant, j'avais peur. J'ai adapté le folklore marocain à la polyphonie* ». Les artistes « engagés »... s'engagent à « *toucher un public varié par des beaux textes et musiques sur l'amour, la paix, le politique, la démocratie, la relation patronat/ouvriers... L'artiste n'est jamais neutre* ». Etonnamment, la communauté marocaine liégeoise compte pour seulement 15% des concerts de Fattah N'Gadi : « *Peut-être parce que je chante aussi en français, espagnol et anglais, ou car je ne suis pas un 'visage' de la TV* ». Il interprète aussi Piaf, Brel, Aznavour... et il a composé la musique du feuilleton TV Wajaa attorab (adaptation de la « Terre des Hommes » de Zola).



FATTAH N'GADI ET ADNAN TAHA. T.B.

Adnan Taha apprécie la ville d'eau liégeoise. Fattah N'Gadi, non-voyant, est fana du « panorama symphonique » des sons, odeurs, langues, accents, cris des vendeurs sur les marchés dans les rues liégeoises, bruit des péniches et des canards sur l'eau le long de la Batte... Leur conclusion sur le commerce liégeois : « *C'est le fruit d'un très beau métissage* ». Quid de la mode et inflation des demeures anciennes à Marrakech achetées par des Européens fortunés ? « *Un mélange de légumes coûte 2 dirhams et un riad se vend 200.00€* », répond positivement Fattah N'Gadi. Il a acheté à Liège du chocolat belge pour son retour, ce dimanche, au Maroc.

T.B. 5 février 2007